

CARACTERISTIQUES IDEOLOGIQUES DE RECHERCHES QUEBÉCOISES RECENTES SUR L'ÉDUCATION DES ENFANTS PRÉSENTANT UN DÉFICIT IMPORTANT DU POINT DE VUE INTELLECTUEL¹

Jean Gaudreau

Depuis près de cinq ans, plusieurs laboratoires et centres universitaires québécois de recherche accordent toute leur attention, grâce à des subventions gouvernementales, à l'amélioration des conditions d'éducation des enfants qui présentent un handicap cognitif important. C'est ainsi qu'il devient aisé d'observer que les techniques éducatives mises au point par ces laboratoires relèvent de postulats conceptuels - voire idéologiques - souvent à l'opposé les uns des autres et déterminent, en conséquence, la mise au point de méthodes et de procédés didactiques forcément hétéroclites. La communication présente et illustre trois de ces courants de pensée: ergonomique, compensatoire ou quasi expérimental et respectueux des limites de la personne handicapée. Les trois courants sont comparés les uns aux autres, selon cinq critères différents. Ces trois modèles de la façon dont l'enfant handicapé devrait apprendre sont reliés au type d'intégration scolaire et sociale que, bien souvent à leur insu, les chercheurs préconisent et penchent à accorder.

Nous proposons une réflexion sur les implications des idéologies dominantes dans la détermination des pratiques de recherche en éducation des personnes présentant un déficit cognitif important, et spécialement des travaux effectués présentement dans les laboratoires universitaires québécois². Dans un premier temps, nous exposons cinq critères selon lesquels cette réflexion peut être amorcée. Dans un deuxième temps, nous appliquons ces

critères à trois écoles ou courants de recherche actuelle: le courant ergonomique, le courant quasi expérimental et le courant humaniste. Nous terminons par quelques considérations générales sur des règles pouvant, dans une perspective nouvelle, orienter de futurs programmes de recherche.

CINQ CRITÈRES DE DIFFÉRENCIATION IDEOLOGIQUE

Nous examinerons les caractéristiques idéologiques principales de trois courants québécois actuels de recherche en fonction des cinq critères suivants:

Jean Gaudreau, Co-directeur du Groupe de recherche Défi-Apprentissage et Professeur titulaire, Université de Montréal, Faculté des sciences de l'éducation, Département de psychopédagogie et d'andragogie, C.P. 6128, Succ. A, Montréal (Québec), H3C 3J7.

1. Communication présentée au 61e Congrès annuel de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences tenues à l'Université du Québec à Rimouski, du 17 au 21 mai 1993. Titre original de la communication: "Recherches récentes sur l'éducation des enfants handicapés du point de vue cognitif". Comme quoi cordonnier est rarement bien chaussé...

- La position quant à la modifiabilité ou à l'éducabilité des fonctions cognitives elles-mêmes. En d'autres termes, comment se perpétuent encore aujourd'hui les duels Pinel-Itard, Esquirol-Séguin, ou d'autres (Gaudreau et

Canevaro, 1993)?

- L'attitude idéologique face à l'intégration scolaire intégrale. On peut concrètement se demander, par exemple, où se déroulent les expérimentations et observations avec les élèves qui font l'objet de ces études. Les chercheurs qui se rattachent à chacun de ces courants prennent-ils publiquement position sur cette question de grande pertinence sociale?
- S'agit-il de recherches fondamentales ou de recherches appliquées, ou implantées dans l'action pédagogique? Ces recherches sont-elles à la poursuite d'un modèle explicatif psychologique ou pédagogique?
- La position fondamentale quant à la nature du déficit intellectuel et même quant au choix des mots employés (déficience intellectuelle vs handicap mental).

-
2. Les produits des activités de recherche ne s'adressant pas, tant s'en faut, qu'aux seules académies savantes, mais concernent tout autant d'éventuels usagers des résultats. Dans le domaine qui nous concerne, l'Office des personnes handicapées du Québec et l'Association québécoise pour l'intégration sociale, pour ne nommer que ces deux organismes influents, s'avèrent autrement plus critiques que les pairs universitaires lorsqu'il s'agit d'évaluer la pertinence sociale réelle des travaux de recherche et les idéologiques qui les sous-tendent. De semblable façon, l'Association internationale de recherche en faveur des personnes handicapées mentales tient rigoureusement compte de cette réalité dans la structuration de ses programmes de Congrès et dans les personnes qu'elle y invite.

Une culture du handicap cognitif et les difficultés juvéniles en général s'est érigée depuis une dizaine d'années, portée par l'appareil gouvernemental et par ce qu'il faut bien appeler le lobby associatif qui supplée, par exemple en matière d'intégration scolaire et sociale, aux carences déplorables de l'Etat. De plus, la modernité crée par elle-même de nouvelles catégories de handicapés (Wacjman, 1993, p. 13). On voit maintenant, en Amérique du Nord à tout le moins, parents, chercheurs et juristes unir leurs efforts pour assurer le respect et l'exercice concret des droits d'enfants menacés par l'appareil d'Etat dans toutes ses ramifications (par exemple, la Fédération des Commissions scolaires du Québec et ses combats stériles contre l'OPHQ, l'AGIS contre telle ou telle Commission scolaire, la Commission des droits de la personne du Québec contre telle Commission scolaire, une Association de parents contre le ministère de l'Éducation du Québec, etc.).

- Le choix des objets de recherche considérés comme prioritaires par chaque école de pensée. S'agit-il de tenter de développer chez les élèves déficients intellectuels les aptitudes ou les acquis scolaires?

TROIS TYPES DE RECHERCHES RECENTES EN EDUCATION DES ENFANTS PRESENTANT UN DEFICIT INTELLECTUEL IMPORTANT

La matrice d'analyse présentée au Tableau 1 résume l'essentiel de notre propos sur la question et relativement à trois courants québécois de recherche³. Il permet, en un coup d'oeil, de comparer les différences les plus saillantes entre ces trois courants.

L'approche ergonomique

Par ergonomie cognitive, on entend un ensemble de principes et de procédés qui visent à réduire la complexité des tâches à réaliser (Langevin, 1992). A l'heure actuelle, le Groupe de recherche Défi Apprentissage de l'Université de Montréal travaille au développement de prototypes de produits éducatifs pour l'apprentissage de la gestion du temps (calendrier, montre), du maniement des nombres élémentaires, d'une écriture alternative du français, du paiement prudent en situation réelle et de la réalisation autonome des courses au marché d'alimentation.

Le développement de ces prototypes respecte plusieurs contraintes, parmi lesquelles on peut citer:

"...permettre aux personnes qui présentent une déficience intellectuelle d'acquérir à un

-
3. Nous sommes parfaitement conscient qu'il existe au Québec plusieurs autres équipes de recherche dans le domaine de l'éducation des personnes présentant une déficience intellectuelle et que les trois modèles étudiés ici ne représentent pas toute la gamme des cas possibles.

âge normal et dans un délai raisonnable les habiletés fonctionnelles recherchées; utilisation dans le contexte le plus normalisant possible et sans nuire aux pairs sans déficience; prévoir le transfert en situation réelle; procédures faciles à comprendre de sorte que toute personne de l'entourage puisse participer à l'initiation de la personne..." (Langevin et Gaudreau, 1992).

Le développement de ces prototypes s'accompagne dans le Groupe de recherche de l'emploi d'une démarche et d'un vocabulaire voisins des pratiques et de l'idéologie générale de l'ingénierie physique:

"Inspirée de l'ingénierie cognitive, l'approche adoptée... s'articule autour de règles d'aménagement qui réduisent la complexité du travail cognitif nécessaire pour comprendre et réaliser une tâche. La méthodologie utilisée suit la démarche de développement de tout prototype: problématique et analyse de tâche, contraintes et cahier de charges, prototype initial mis à l'essai dans des situations à contraintes croissantes, ajustements jusqu'à ce que le prototype réponde à toutes les exigences du cahier de charges..." (Langevin et Gaudreau, 1992).

En fonction des cinq critères décrits précédemment, on peut dire que cette approche ergonomique:

- Ne comporte pas, pour le moment du moins, une préoccupation ou une prétention à modifier les structures cognitives des élèves. Elle se concentre plutôt sur une utilisation optimale de ces structures cognitives telles qu'elles sont, utilisation rendue possible par une adaptation ergonomique des tâches et par le développement de prototypes qui respectent des principes développés au fil de ans pour assurer une réduction de la difficulté et une réussite dans la tâche à un âge à peu près comparable à l'âge d'accession pour la majorité des élèves.

- L'approche ergonomique se situe pour ainsi dire au-dessus des débats relatifs à l'intégration scolaire: que les enfants handicapés soient intégrés ou non dans le même groupe-classe que les enfants non déficients de leur âge, ils ont et auront à apprendre à réaliser une foule de tâches qui leur assurent maintenant et plus tard l'autonomie la meilleure dans les circonstances⁴.
- La méthodologie utilisée par le Groupe de recherche Défi Apprentissage dans les exemples ci-haut mentionnés s'éloigne assez de la démarche expérimentale classique: absence d'hypothèse, absence d'instrumentation statistique inférentielle, absence de groupe contrôle ou de groupe témoin. Le but recherché est tout d'abord de découvrir les failles et limites d'un produit pédagogique. Sa validation, par des procédés sans doute expérimentaux, viendra beaucoup plus tard.
- Adhésion massive au récent modèle psychologique de Paour (1991), sauf, sans doute, en ce qui concerne la dénomination arriération mentale! En parallèle à ce modèle psychologique complexe d'apprentissage, le Groupe souhaite éventuellement développer un modèle purement pédagogique de l'enseignement à des élèves à besoins particuliers.

4. Relativement à l'imposition de l'idéologie intégrative et pour briser les résistances d'arrière-garde, le Québec, comme avant lui les USA et contrairement aux pays européens, semble avoir choisi la voie judiciaire avec comme instruments, en contexte de libéralisme, la Charte des droits et libertés (...individuelles) et de la procédure civile, organes, dans la plus pure tradition française, des règles du jeu de la paix bourgeoise, selon l'heureuse expression de l'historien du droit Arnoux. Qu'on la retourne sur tous ses côtés, la question de l'intégration scolaire harmonieuse des enfants déficients intellectuels se résume à une série d'adaptations que diverses instances - en même temps que les adaptations pénibles que l'élève lui-même doit effectuer - doivent réaliser: gestion très différente du groupe-classe, modification de la philosophie et des contenus des programmes d'études, révolution dans les pratiques évaluatives...

Tableau 1

**Postulats idéologiques de trois types de recherches en éducation
d'enfants déficients intellectuels par rapport à cinq critères**

CRITERES	COURANT ERGONOMIQUE	COURANT QUASI EXPERIMENTAL	COURANT HUMANISTE
L'éducabilité	Faible croyance	But spécifiquement recherché	Croyance existentielle
L'intégration scolaire	Ambivalence foncière	Tendance imprécise	Préoccupation centrale
Fondamental vs appliqué	Appliqué	Fondamental	Recherche action
Nature du déficit intellectuel	Théorie de Paour	?	?
Choix des objets prioritaires de recherche	Réduction du travail cognitif	Développement des aptitudes, capacités et stratégies d'apprentissage	Développement socio-affectif dans la famille

Les objets de recherche: le développement de méthodes d'enseignement de contenus pédagogiques. Il s'agit en quelque sorte d'une didactique spécialisée dans l'élaboration de laquelle les élèves handicapés ne sont pas des "sujets" d'expérience, mais des collaborateurs d'autant plus "experts" que leur déficit est important. Ce sont les grandes difficultés qu'ils rencontrent à tirer profit du produit pédagogique qui tracent la voie vers l'amélioration de ce produit.

L'approche quasi expérimentale

Ces travaux d'inspiration largement européenne sont

représentés, par exemple, par les études de Jourdan-Ionescu (1987) et l'équipe de recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières (Ionescu, Jourdan-Ionescu et Fortin, 1990). On pourrait également rattacher à cette catégorie de recherche les travaux de Poulin (1993), de l'Université du Québec à Chicoutimi, qui portent sur le développement, sous l'influence de conflits sociocognitifs, des structures cognitives, et ce dans une perspective piagétienne.

Ce qui caractérise essentiellement ces travaux est le fait qu'à première vue, leur pertinence sociale soit loin d'être évidente. Ainsi, par exemple, Jourdan-Ionescu (1987) utilise la tâche (bien connue de la

psychométrie) des cubes de Kohs, conçue initialement, on le sait, comme épreuve cognitive d'analyse et de synthèse perceptives, à partir d'un matériel visuel complexe, pour, dans un premier temps, évaluer en quelque sorte les capacités d'apprentissage du jeune adulte déficient intellectuel. A la suite de ce diagnostic, Jourdan-Ionescu procède, dans un deuxième temps, à un entraînement systématique des sujets à cette même tâche. Les prévisions d'adaptation professionnelle qui en découlent sont alors fonction des progrès constatés (ou de l'absence de progrès), par rapport au niveau de base.

Malgré des différences qu'on aurait mauvaise grâce à nier, on peut sans doute rapprocher ce style de recherche et de pratique à la philosophie médiatrice de Feuerstein pour l'amélioration du fonctionnement cognitif. Dans les deux cas, en effet, il semble bien:

- que la modifiabilité des processus de pensée soit un postulat de base. On attend des résultats positifs en ce sens, sinon dans l'immédiat, du moins dans un proche avenir⁵;
- que la question de l'intégration scolaire, tout comme dans le cas du groupe DEFI Apprentissage, ne constitue pas une préoccupation quotidienne; les rares écrits sur le sujet traduisent d'ailleurs une ambivalence certaine (Langevin, 1993);
- qu'on s'éloigne le moins possible de l'assurance de la respectabilité scientifique que procure la démarche expérimentale. La *Revue francophone de la déficience intellectuelle* se fonde sur le même principe, dans l'acceptation des articles.

On parle résolument de handicap mental, dans ces milieux de recherche et plusieurs livres récemment parus portent l'expression "mental" dans leur titre. Les capacités, les aptitudes, les facteurs cognitifs, bref les dispositions psychologiques sont au centre des objets d'étude, beaucoup plus que les contenus d'apprentissage scolaire, des programmes d'enseignement ou des comportements d'autonomie de la vie quotidienne. Les expériences avec les enfants se déroulent rarement dans des salles de classe; elles consistent le plus souvent en rencontres individuelles, dans des lieux totalement étrangers à l'enfant.

Comme chez tous les expérimentalistes, on tient en haute estime la reproductibilité des données par autrui. On se demande souvent si d'autres chercheurs, procédant de semblable façon, obtiendraient les mêmes résultats. Il est dommage qu'on se demande rarement si le même chercheur, usant d'un procédé différent, obtiendrait toujours le même résultat. Dans les deux cas, des auteurs tel Bernier (1989) prétendent que la réponse est non. Il est bien malaisé de ne pas être d'accord avec lui.

L'approche humaniste

Ce courant essentiellement respectueux des limites de la personne handicapée du point de vue intellectuel est peut-être plus difficile à cerner que les deux courants précédemment décrits. Il s'agit, en somme, d'une démarche assez voisine de la psychanalyse institutionnelle d'Ouvry et de Tosquelles, et des travaux récents en ce sens de Cocever à Bologne (1993). Au Québec, les travaux de Jean-Marie Bouchard (voir, par exemple, Lemay-Labelle et Bouchard, 1993), de même que ceux de Normand-Guérette de l'Université du Québec à Montréal (Frenette et Normand-Guérette, 1993) sont incontestablement de la même inspiration.

C'est un courant humaniste:

- qui adhère inconditionnellement au credo de l'éducabilité;

5. Même en sciences dites expérimentales, on "oublie" souvent de tester les hypothèses rivales, incompatibles avec l'hypothèse qu'on est si fier d'avoir vérifiée; on ne se préoccupe guère des relations entre ces diverses hypothèses et les systèmes de valeurs des chercheurs qui les formulent et en font la promotion.

- . qui adhère aussi à l'idéologie de l'intégration scolaire inconditionnelle, même dans les cas de déficits et handicaps sévères;
- . qui réalise les pratiques de recherche action en étroite collaboration avec des associations de parents;
- . dans lequel les chercheurs sont hypersensibles au choix des mots employés pour décrire les réalités, quoique l'étiologie comme telle des déficits fasse rarement partie des préoccupations de ces chercheurs;
- . dans lequel les chercheurs, contrairement aux pratiques habituelles des deux autres courants, privilégient les études portant sur les besoins les plus profonds des personnes, et notamment sur leurs besoins affectifs et sociaux. Dans ces conditions, on comprendra sans plus que le travail avec les familles revête à leurs yeux une importance prioritaire;
- . qui considère que l'essai de méthodes d'apprentissage et d'enseignement dans des milieux concrets est beaucoup plus urgent qu'une réflexion prolongée sur les aptitudes, les capacités et les déficits des élèves handicapés.

CONSIDERATIONS GENERALES

Au terme de cette brève comparaison que d'aucuns pourraient certes souhaiter plus nuancée, proposons à la réflexion, en guise de conclusion, quatre considérations complémentaires.

1. Dans la constitution d'équipes de recherche en éducation des personnes présentant des problèmes très particuliers d'apprentissage et d'enseignement, et notamment lorsqu'il s'agit de personnes présentant une déficience intellectuelle importante, on devrait veiller à

obtenir une certaine hétérogénéité des valeurs, idéologies, opinions et sentiments relativement aux cinq critères retenus dans cette étude. On serait alors plus en mesure de s'appliquer à mettre en évidence, dans les travaux de recherche, tout autant les failles et limites des résultats qu'à en faire la rapide promotion et leur développement intempestif auprès d'usagers éventuels.

2. Sans verser constamment dans la recherche commandée par autrui, il y aurait certainement un enrichissement considérable à consulter périodiquement, avant de constituer des programmes de recherche à moyen ou long terme, les utilisateurs des produits de recherche aussi bien que les "compétiteurs" d'autres équipes universitaires de recherche.
3. Il semble y avoir urgence à trouver des moyens, financiers et autres, pour diffuser périodiquement des états de question sur les limites d'une méthode de recherche, sur les avantages et inconvénients d'un produit pédagogique, etc., et ce avant que ces applications de recherche n'exercent des dommages beaucoup plus considérables que ce qu'on pourrait à première vue imaginer. Le cas de la méthode Doman-Delacato est illustrant à cet égard⁶.
4. De même y aurait-il lieu de trouver moyen, pour que les quelques équipes actives de recherche en déficience intellectuelle au Québec se sentent concernés par les enjeux sociaux de leurs travaux, de dépasser le stade malsain de la concurrence pour l'obtention de subventions.

6. En didactique, ordinaire ou spéciale, on devrait sans doute être tenu, comme c'est le cas de la pharmacologie par les Départements d'aliments et drogues, de démontrer, avant la mise en marché d'un produit, son efficacité aussi bien que son innocuité.

BIBLIOGRAPHIE

- BELANGER, L. (1993) *Prototype d'initiation d'adultes présentant une déficience intellectuelle à faire leurs courses au marché d'alimentation*. Université de Montréal: Département de psychopédagogie et d'andragogie, mémoire de maîtrise inédit, 184 pages.
- BERNIER, L. (1989) Les conditions de la preuve dans une démarche qualitative à base de récits de vie. In: Van Der Maren, J.-M. édit. *L'interprétation des données dans la recherche qualitative*. Actes du Colloque de l'Association pour la recherche qualitative tenu à l'Université du Québec à Trois-Rivières, le 31 octobre 1986. Université de Montréal: les Publications de la Faculté des sciences de l'éducation, AC 002, 7-19, réimpression d'une publication de 1987.
- BOUCHARD, J.-M. (1985) Intervention éducative dans la famille. *Apprentissage et socialisation* (Montréal), 8(1), 41-51.
- CANEVARO, A. (1993) *Considérations sur l'intégration sociale et scolaire des personnes handicapées*. Drummondville: Office des personnes handicapées du Québec, Actes du Colloque tenu en novembre 1992 "Dix ans de recherche à partager". Adaptation française du texte de la communication par Jean Gaudreau.
- COCEVER, E. (1993) *Psicoterapia e prospettive educative. Un incontro con François Tosquelles*. Rome: La Nuova Italia Scientifica, 142 pages.
- FRENETTE, L., NORMAND-GUERETTE, D. (1993) *Etude de la perception des besoins de perfectionnement des enseignants travaillant auprès d'élèves déficients intellectuels profonds multihandicapés*. Affice présentée au 61e Congrès annuel de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences tenu à l'Université du Québec à Rimouski, du 17 au 21 mai 1993.
- GARDOU, C. (1993) L'intelligence et l'éducation des enfants déficients, d'après Alfred Binet. *Cahiers Binet-Simon* (Toulouse), 1, 634, 19-32.
- GAUDREAU, J., CANEVARO, A. (1990) *L'éducation des personnes handicapées. Hier et aujourd'hui*. Publié originellement par la Nuova Italia Scientifica (Rome), en mars 1988 et réédité en 1989. Titre de l'édition italienne originale: *L'educaxione degli handicappati. Dai primi tentativi alla pedagogia moderna*. Université de Montréal: Les Publications de la Faculté des sciences de l'éducation, RR 035, 225 pages.
- GAUDREAU, J. (1991) Handicap cognitif ou déficience intellectuelle. Et le nom et la chose. In: Langevin, J. édit. (1991) *Des personnes... aux besoins particuliers*. Université de Montréal, Département de psychopédagogie et d'andragogie, Groupe de recherche DEFI Apprentissage, 19-31.
- IONESCU, S., JOURDAN-IONESCU, C., FORTIN, P. (1990) Potentiel d'apprentissage et adaptation professionnelle des déficients mentaux. *European Journal of Psychology of Education*, 5, 2, 159-166.

- JOULE, R. V., BEAUVOIS, J. L. (1987) *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, Collection "Vies sociales", 229 pages.
- JOURDAN-IONESCU, C. (1987) Applications de la théorie piagétienne. In: Ionescu, S. édit. *L'intervention en déficience mentale, 1. Problèmes généraux, méthodes médicales et psychologiques*. Bruxelles, Pierra Mardaga, éditeur, 319-354.
- LANGEVIN, J. (1992) *Recherche et développement en retard sur les droits: problèmes et éléments de solution en éducation des personnes présentant une déficience intellectuelle*. Drummondville: Office des personnes handicapées du Québec, Actes du Colloque de recherche tenu en novembre 1992 "Dix ans de recherche à partager".
- LANGEVIN, J., GAUDREAU, J. (1992) *Le développement de prototypes d'initiation à des habiletés de gestion du temps et de l'argent pour des personnes présentant une déficience intellectuelle*. Demande de subvention présentée au ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, document inédit de 35 pages.
- LANGEVIN, J. (1993) Intégration scolaire et pédagogie. Problèmes pour la recherche et le développement. In: Déficience intellectuelle et intégration scolaire. *La revue FNV, 3(1)*, mai 1993, 34-37.
- LEMAY-LABELLE, F., BOUCHARD, J.-M. (1993) *Représentations des enseignants des besoins éducatifs d'élèves atteints de maladie dégénérative et des conséquences qui en découlent*. Communication présentée, dans le cadre du Colloque Recherche Défi, lors du 12e Congrès annuel de l'Association du Québec pour l'intégration sociale tenu à Saint-Hyacinthe, du 27 au 29 mai 1993.
- PAOUR, J.-L. (1991) *Un modèle cognitif et développemental du retard mental pour comprendre et intervenir*. Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Provence Aix-Marseille I.
- POULIN, J.-R. (1993) *Les élèves ayant une déficience intellectuelle légère et le conflit sociocognitif*. Communication présentée au Colloque Recherche-Défi, lors du 12e Congrès annuel de l'Association québécoise pour l'intégration sociale, à Saint-Hyacinthe, le 28 mai 1993.
- WACJMAN, C. (1993) *L'enfance inadaptée. Anthologie de textes fondamentaux*. Toulouse: Privat, Collection Formation/Travail social, 214 pages.